

Aujourd'hui, nous nous rangeons encore du côté d'Israël - ainsi que du côté des États-Unis, de la Russie et d'autres pays -, dans l'espoir de trouver un règlement pacifique au Moyen-Orient.

Il y a un dernier point que je voudrais aborder. Il s'agit de mon optimisme concernant notre propre pays, le Canada. Lorsque je prenais la parole devant le Congrès juif canadien à Montréal en mai 1989, les premiers ministres approchaient, lentement mais sûrement, d'une ratification des modifications constitutionnelles sur lesquelles ils s'étaient entendus en principe au lac Meech, en avril 1987.

Tout juste 13 mois plus tard, l'Accord du lac Meech, comme on l'appelle, n'était plus, et le Canada entrait dans une ère d'incertitude, où il se trouve encore.

Des milliers d'heures de discussions et de négociations plus tard, on peut distinguer aujourd'hui quelques signes d'un ralliement probable. Je sais que le Congrès juif canadien a énormément favorisé cette évolution, en présentant des mémoires empreints de discernement aux divers comités et groupes de travail qui ont parcouru le pays.

Le processus n'est pas terminé et les enjeux sont élevés. Ce n'est rien de moins que l'avenir même du Canada. C'est en soi une raison suffisante pour que chacun d'entre nous mette à contribution, dans le processus, la moindre parcelle de son énergie et de son imagination créatrice.

On me demande souvent - surtout les étudiants - si nous avons des plans d'urgence pour le cas où le Québec se séparerait du Canada. La réponse est «non». Le Premier Ministre, moi-même et notre gouvernement, entendons non seulement maintenir l'intégrité du Canada, mais aussi jeter les bases constitutionnelles qui feront du Canada un pays plus fort et plus prospère.

Mais d'autres intervenants ont, eux aussi, un intérêt dans l'éventuel résultat. Il s'agit de la communauté internationale tout entière, qui compte sur la force du Canada en tant que médiateur, conciliateur et artisan de la paix, et qui voit dans notre pays un partenaire commercial fiable ou une source précieuse d'aide au développement.

Je voyage de pays en pays, je vais de réunion en réunion, et d'aucuns s'étonnent que nous puissions même envisager la rupture d'un pays comme le nôtre.

Sur la scène internationale, le Canada est perçu comme un symbole de paix, de justice, de tolérance, de prospérité et de respect des droits de la personne. Le Canada est à la source de maints